

ALGORITHMIQUE ET PROGRAMMATION INFORMATIQUE

Chapitre 5 : La logique propositionnelle

I. Définition et utilité :

La logique est utile au programmeur en ce sens que :

- La logique est une façon de formaliser notre raisonnement ;
- Il n'y a pas une logique mais DES logiques ;
- La **logique propositionnelle** est un modèle mathématique qui nous permet de raisonner sur la nature vraie ou fausse des expressions logiques.

II. Proposition

*C'est une **expression** qui peut prendre la valeur **VRAI** ou **FAUX***

Exemples:

- 2 et 2 font 4
- 1 et 1 font 10
- Il pleut
- $x > y$
- $2 + 2 = 4$
- $1 + 1 = 0$
- Le soleil brille
- Il a les yeux rouges
- un carré est un polygone
- Malo est gentil

III. Éléments de logique propositionnelle

1. Les constantes

Les constantes sont V et F : 0 (Faux, F ou \perp) et 1 (Vrai, V, ou \top)

2. Variable propositionnelle

C'est une proposition considérée comme indécomposable les variables forment un ensemble dénombrable, et on les désignera ici par des lettres romaines : p, q,

3. Connecteurs logiques

On dispose d'un connecteur unaire \neg , et de quatre connecteurs binaires : \vee , \wedge , \Rightarrow et \Leftrightarrow .

- négation **non**, \neg
- conjonction **et**, \wedge
- implication \Rightarrow
- disjonction **ou**, \vee

4. Formule

a. Définition

C'est une expression logique composée de variables propositionnelles et de connecteurs logiques. Les formules propositionnelles sont définies à l'aide de constantes, variables et connecteurs.

On note également que :

- toute constante est une formule ;
- toute variable est une formule ;
- si e est une formule et si \neg est un connecteur unaire, $(\neg e)$ est une formule ;
- si e et f sont des formules et si \odot est un connecteur binaire, $(e \odot f)$ est une formule.
- Le nombre de connecteurs n'est pas limité dans une formule.

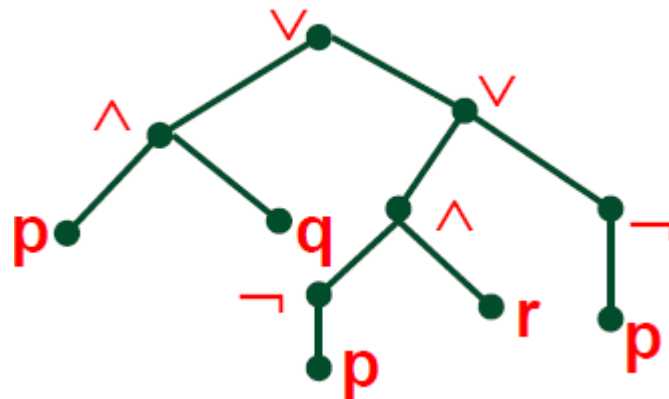
Exemple : p et q variables propositionnelles

L'écriture $((\neg p \vee q) \wedge \neg q) \vee (p \vee \neg q)$ est une formule

b. Représentations d'une formule

$(p \wedge q) \vee ((\neg p \wedge r) \vee \neg p)$

Par un arbre syntaxique :



En utilisant la notation préfixée (polonaise) :

$\vee \wedge p q \vee \wedge \neg p r \neg p$

En utilisant la notation post fixée:

$p q \wedge p \neg r \wedge p \neg \vee \vee$

IV. Tables de vérité

C'est une représentation des valeurs de vérité associées à une expression logique.

Soient p et q des variables propositionnelles on a les tables de vérités suivants :

Négation		Conjonction			Disjonction			Implication		
p	$\neg p$	p	q	$p \wedge q$	p	q	$p \vee q$	p	q	$p \rightarrow q$
V	F	V	V	V	V	V	V	V	V	V
F	V	V	F	F	V	F	V	V	F	F
		F	V	F	F	V	V	F	V	V
		F	F	F	F	F	F	F	F	V

V. Equivalences classiques

- Commutativité
 - $p \wedge q$ équivalent à $q \wedge p$
 - $p \vee q$ équivalent à $q \vee p$
- Associativité
 - $p \wedge (q \wedge r)$ équivalent à $(p \wedge q) \wedge r$
 - $p \vee (q \vee r)$ équivalent à $(p \vee q) \vee r$
- Distributivité
 - $p \wedge (q \vee r)$ équivalent à $(p \wedge q) \vee (p \wedge r)$
 - $p \vee (q \wedge r)$ équivalent à $(p \vee q) \wedge (p \vee r)$

VI. Lois de Morgan

- $\neg (p \wedge q)$ équivalent à $(\neg p) \vee (\neg q)$
- $\neg (p \vee q)$ équivalent à $(\neg p) \wedge (\neg q)$

p	q	$p \wedge q$	$\neg(p \wedge q)$	$\neg p$	$\neg q$	$\neg p \vee \neg q$

VII. Vocabulaire

Une formule logique e est

- une **tautologie** si pour tout contexte μ on a $[\mu]e = 1$ c'est-à-dire vraies pour toute assignation de valeurs de vérité aux variables.

Exemple: $p \vee \neg p$

p	$\neg p$	$p \vee \neg p$

- une **contradiction** si pour tout contexte μ on a $[\mu]e = 0$ c'est-à-dire fausses pour toute assignation de valeurs de vérité aux variables.

Exemple: $p \wedge \neg p$

p	$\neg p$	$p \wedge \neg p$

- satisfiable** s'il existe au moins un contexte μ pour lequel $[\mu]e = 1$.

VIII. Les formules équivalentes:

Ce sont des formules qui ont la même valeur de vérité pour toute assignation de la même valeur de vérité aux variables.

Exemples:

$p \Rightarrow q$ est équivalent à $\neg p \vee q$

$p \Rightarrow q$ est équivalent à $\neg q \Rightarrow \neg p$

p	q	$p \Rightarrow q$	$\neg p$	q	$\neg p \vee q$

IX. Quelques usages de la logique

1. Pour vérifier l'équivalence de deux formules

"être mineur (p) ou majeur ($\neg p$) non imposable (q) " équivaut à "être mineur (p) ou non imposable (q) "

p	q	$\neg p \wedge q$	$p \vee (\neg p \wedge q)$	$p \vee q$

2. Applications à l'algorithmique

- **Interpréter** (et bien comprendre!) l'arrêt des itérations à la sortie d'une boucle.

tant que<cond> faire

À l'entrée : <cond> est vrai

À la sortie : **non**(<cond>) est vrai c'est-à-dire <cond> est faux

donc si cond= p et q

à la sortie : **non**(p et q) c'est-à-dire **non p ou non q**

Exemple: avec **<cond>** égal à: val \neq STOP **et** nbVal < MAX

non(<cond>) égal à: val = STOP **ou** nbVal \geq MAX

- **Simplifier une écriture par substitution d'une formule équivalente**

si (Age = "Mineur" ou (non (Age = "Mineur") et non Fisc = Imposable))) alors...

Equivalent à :

si (Age = "Mineur" ou non (Fisc = "Imposable")) alors...

- **Vérifier la validité d'une condition**

si Valeur < 10 et Valeur > 100 alors...

Nous avons un cas improbable ici car *Valeur* ne peut pas être inférieur à 10 et en même temps supérieur à 100.

- **Ecrire la négation d'une condition**

si on veut P et Q et R : répéter tant que **non P ou non Q ou non R ou...**

TD4

Exercice 1

Si Pierre vient, on joue aux cartes ;
Si Pierre et Jean viennent, il y a des disputes ;
Si on ne joue pas aux cartes, il n'y a pas de dispute ;
Pierre ne vient pas.

Exercice 2

Si Didier est l'auteur de ce bruit, il est stupide ou dépourvu de principes.
Didier n'est ni stupide ni dépourvu de principes.
Didier n'est pas l'auteur de ce bruit.